



Gazette

JOURNAL DES MEDALUMNI FRIBOURG / ZEITSCHRIFT DER MEDALUMNI FREIBURG

RÉDACTION:
DR GRÉGOIRE SCHRAGO
GREGOIRE.SCHRAGO@DALER.CH
TEL. +41 26 429 99 50

DPT DE MÉDECINE
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
CHEMIN DU MUSÉE 5
CH-1700 FRIBOURG

TEL. +41 26 300 85 90
FAX +41 26 300 97 34
HTTP://ALUMNI.UNIFR.CH/MEDIC

Editorial



PROF. DR MÉD.
C. REGAMEY, PRÉSIDENT
DES MEDALUMNI



MedAlumni rejoint comme section indépendante (au 1^{er} janvier 2018) l'Association faîtière des Alumni et des Amis de l'Université de Fribourg (UniFR) qui se crée actuellement.

Nous voulons faire partie du réseau des anciens étudiants de l'UniFR, une association qui souhaite le développement d'une politique de soutien actif de l'Université. Elle regroupe actuellement 31'000 membres, dont 2'000 à l'étranger.

Les nouveaux statuts prévoient de ne pas seulement favoriser le développement de l'Université, mais aussi de soutenir les principes éthiques et l'engagement social de l'UniFR, de participer au rayonnement et de rassembler les jeunes et les moins jeunes. Il s'agit aussi de transmettre aux générations futures l'esprit de l'UniFR et de motiver chaque membre pour qu'il devienne un ambassadeur actif.

Pour rappel, l'Université de Fribourg a fêté ses 125 ans; elle a toujours eu besoin d'un soutien des anciens et des amis de l'Université, aussi bien pour la construction de bâtiments, d'achats de matériel, du développement de la bibliothèque universitaire et du jardin botanique. Les anciens et les amis de l'UniFR ont alloué 140'000 francs pour la mise en place du Bachelor en médecine. Ils ont joué un rôle politique (en 1974) lorsque le souverain a refusé l'agrandissement de Miséricorde, en reprenant à sa charge la partie cantonale du projet.

L'association faîtière, avec le site web <http://www.unifr.ch/alumni>, gèrera les adresses e-mail de tous les anciens dans un répertoire. Le fichier

central sera maintenu à jour au secrétariat. Les adresses des membres seront sous forme de prénom. nom de famille@alumniunifr.ch. Le journal de l'Université « Universitas » sera envoyé à tous les membres, ainsi que les nouvelles concernant l'Association qui seront distribuées par voie électronique (AlumniNews). Des projets novateurs proposés par des étudiants pourront être soutenus par l'association (ideas@iimt). Différents avantages seront octroyés aux membres (rabais sur les assurances, journaux, hôtels et autres, en particulier à Fribourg).

L'acceptation par le Grand Conseil de la création d'un Master en médecine à Fribourg est sans doute un des grands chantiers pour l'Université, sa Faculté des Sciences et le Département de médecine. Cette extension des études de médecine nécessite la création de 11 chaires. Les premiers étudiants sont attendus pour 2019. Il faut aussi prévoir l'arrivée de chefs de clinique, de médecins adjoints (en tout 33 postes, répartis aussi bien à l'HFR qu'au Département de médecine); il faut envisager de nouveaux locaux d'enseignement clinique, une infrastructure appropriée et envisager un budget de fonctionnement.

Le choix de professeurs, pour ne prendre qu'un exemple, nommés à 50% par l'Université et 50% par l'HFR, va prendre du temps. Il faudra des professeurs de médecine générale, de gériatrie, des urgences et des postes d'enseignants supplémentaires en chirurgie, orthopédie, gynécologie et obstétrique.

Il faut finalement reconsidérer la structure de la Faculté des Sciences pour confier à la médecine une certaine autonomie.

J'aimerais remercier en votre nom toutes les personnes qui s'engagent pour ce projet ambitieux et les assurer que nous voulons les soutenir.

Le prix des MedAlumni 2016 récompensant le Bachelor le plus méritant a été décerné à Monsieur Emmanuel Haefliger de Willisau (voir encadré).

Le 24 septembre 2016 l'Université avait organisé une journée « portes

ouvertes » Explora; nous y avons participé; nous avons mesuré des pressions artérielles et donné des explications aux personnes concernées; le Professeur Montani a enseigné sur la place devant l'Uni pour les auditeurs intéressés par l'hypertension, l'obésité et les troubles métaboliques.

Le Médibal a eu lieu au Club Shine, (à l'endroit de l'ancien cinéma Corso) le 6 avril 2017; il était organisé par les étudiants de première année et fut un grand succès avec plus de 400 (!) participants « elegant and futuristic ».

Notre association MedAlumni compte actuellement 125 membres à vie et 157 membres actifs. A l'ère des réseaux sociaux et pour faciliter le contact entre les anciens-nnes étudiants-es un compte Facebook a été créé. Pour rester informé des dernières nouvelles du DepMed et retrouver des collègues des bancs universitaires, rejoignez les MedAlumni sur Facebook!

L'Assemblée générale (AG), à laquelle je vous convie chaleureusement, aura lieu vendredi le 17 novembre 2017 à l'auditoire de chimie. A la suite de l'AG nous aurons un colloque organisé par la Clinique de chirurgie (voir encadré de notre AG).

Les Conférences communes à tous les Alumni et les Amis de l'Université auront lieu à l'auditoire Deiss. C'est Madame Renata Jungo Brüngger qui nous parlera de ses défis: elle fait partie de la Direction du groupe Daimler et - dans le cadre du développement de la filière éthique à l'Université - abordera ce sujet dans son travail quotidien. Mme Jungo Brüngger est une Alumni, elle est bilingue, elle a fait partie du Conseil de l'Université. Une deuxième présentation -interne à l'Uni- sera donnée par le prof. Emanuele Delucchi, prof. associé boursier au département des mathématiques. Il nous fera une brève présentation de l'utilisation des mathématiques soit dans les jeux, soit dans les votes.

Pour terminer j'aimerais remercier le Comité pour le travail accompli, le Professeur J.-P. Montani pour son engagement soutenu, les sponsors, et vous dire... à bientôt le 17 novembre 2017.

INVITATION Vendredi 17 novembre 2017

Programme pour la réunion annuelle des MedAlumni, la rencontre scientifique suivie de la conférence pour tous les Alumni et ami(e)s.

Dès 14 h

Accueil dans le hall du bâtiment de Chimie (PER10)

14h15-15h

Assemblée générale ordinaire de MedAlumni Fribourg selon ordre du jour

Colloque de Chirurgie

15h-16h

ERAS (enhanced recovery after surgery): Des moyens simples, multidisciplinaires et coordonnés afin de diminuer les complications!

- Dr med. Antoine Meyer: Présentation de la philosophie et du programme ERAS-HFR
- Mme Cicek Firat: Préparation du patient en préopératoire: l'importance de l'information
- Dr med. Pablo Mondragon: La réhabilitation commence dès l'anesthésie!
- Mme Marie-Claude Pasquier et Mme Delphine Yerly: Le patient est l'acteur principal de sa réhabilitation.
- Mme Christelle Collaud: La nutrition per-opératoire: Que de changements en 20 ans!

16h-16h30

Chirurgie digestive et nouvelles technologies, Dr François Pugin, clinique de chirurgie, HFR-Fribourg

17h

Conférences publiques à l'auditoire J. Deiss - Pérolles II (PER22)

- Renata Jungo Brüngger**, Vorstandsmitglied der Daimler AG und Verantwortliche für das Ressort Integrität und Recht «Transformation der Mobilität - Herausforderungen für Recht und Ethik» (Vortrag auf Deutsch)
- Prof. Dr Emanuele Delucchi**, Professeur boursier FNS. «Mathématiques appliquées... sans calculer» (conférence en allemand et français)

Cette dernière conférence sera suivie d'un apéritif offert à Pérolles II.

Un master de Médecine à Fribourg



PROF.
BERNARD WAEBER

Vous aurez votre Bachelor en médecine en poche à la fin du semestre d'été 2019. Où allez-vous poursuivre vos études? Probablement que vous vous êtes déjà posé cette question. Pourquoi pas à Fribourg? Oui, il sera possible dès le semestre d'automne 2019 d'y suivre un curriculum original, ceci jusqu'à l'obtention du Master en médecine. Cette option sera offerte à 40 étudiant-e-s, en partenariat avec l'hôpital fribourgeois (HFR) et le Réseau fribourgeois de santé mentale.

En quoi ce nouveau curriculum est-il original? Il donne la priorité à la formation de médecins de famille car il en manque beaucoup pour ré-

pondre aux besoins de notre population. Cette orientation du curriculum se traduit par la mise en place de plusieurs chaires dédiées à promouvoir la médecine de premier recours (médecine de famille, médecine communautaire et santé publique, pédiatrie, psychiatrie). Ne sont naturellement pas oubliées d'autres disciplines couvrant les besoins du médecin de famille, notamment la médecine interne et ses sous spécialités, la chirurgie, l'orthopédie et la gynécologie-obstétrique. Chose intéressante, une chaire de médecine d'urgence et de médecine ambulatoire aiguë est prévue. Nul doute que cela sera fort apprécié par les futurs médecins de famille.

Oui mais, me dites-vous, qu'arrivera-t-il si je termine mes études à Fribourg et que je veuille devenir cardiologue ou chirurgien plutôt que médecin de famille? Pas de problème, vous aurez libre choix car votre Master est reconnu au niveau fédéral et ouvre toutes les portes des spécialités de la médecine, comme n'importe quel Master obtenu dans une autre Faculté de médecine en Suisse.

Il y a d'autres avantages potentiels de rester dans l'environnement fribourgeois. Le nombre restreint d'étudiants en est un. Il facilite grandement une prise en charge individualisée des étudiants. Il y a aussi l'atout du bilinguisme qui caractérise le canton de Fribourg. Si vous êtes francophone, il y aura quelques enseignants, quelques collègues ou quelques malades pour rafraîchir votre allemand. Si votre langue maternelle est l'allemand ou l'italien, vous aurez l'occasion de parfaire votre français.

Fribourg est une ville d'étudiants. Vous y êtes attendus et nous sommes sûrs que vous ne serez pas déçus.

Les Med-Alumni sont présent sur Facebook:



FATOS RAMADANI

L'émergence des réseaux sociaux a considérablement changé le visage de notre société ces dernières années. Les relations entre les personnes ont également évolué ainsi que les moyens de communication.

Afin de rester à jour et de pouvoir remplir au mieux sa mission de rassemblement des anciens étudiants en médecine et de la promotion des études de médecine à Fribourg, les MedAlumni se sont dotés d'un compte Facebook.



Avec ce compte nous espérons d'abord permettre aux étudiants fraîchement diplômés de Fribourg de bénéficier d'une plateforme où le contact ne sera pas rompu et de créer de nouveaux contacts parmi les anciens étudiants.

Nous allons également promouvoir toutes les activités des MedAlumni et transmettre les nouvelles informations émanant du département de médecine.

Toute personne ayant étudié au sein du DepMed de Fribourg pourra rejoindre notre page Facebook.

Afin de garantir une certaine sécurité et de préserver au mieux la sphère privée, il a été décidé de rendre visible la liste des personnes inscrites à notre page Facebook seulement aux membres.

Alors n'hésitez pas et faites votre demande d'ajout en tant que « Friends » sur notre page Facebook MedAlumni Fribourg: <https://www.facebook.com/medalumni.fribourg.2010>

Conférences hématologiques



DR EMMANUEL
LEVRAT



DR ANNA
EFTHYMIU

- Le deuxième cas insistait sur l'importance de la pré-analytique dans l'interprétation des résultats de laboratoire avec le cas d'un patient cirrhotique présentant une crase très perturbée à l'occasion d'une consultation ambulatoire d'anesthésie en vue d'une chirurgie ORL. Les troubles de la crase mimaient en effet une hémophilie A acquise, alors qu'il ne s'agissait en fait que d'une contamination de l'échantillon de coagulation par de l'héparine (l'infirmière avait ajouté du sang hépariné, provenant d'un tube de chimie, dans le sang citraté du tube de coagulation!). Cette erreur anodine aurait pourtant pu avoir de fâcheuses conséquences si elle n'avait pas été reconnue rapidement!

- Le troisième cas illustrait une rareté en hématologie, à savoir le cas d'une patiente avec un sérum noir. La situation rapportée était celle d'une hémolyse intravasculaire massive, secondaire à une carence très sévère en vitamine B12, aboutissant à une méthémalbuminémie et donc à une coloration brunâtre du sérum.

- Le quatrième, toujours dans le registre des sérums colorés, était le cas d'un sérum vert, rencontré chez un patient avec troubles de la crase (TP isolément abaissé) et hyperbilirubinémie conjuguée très sévère, secondaire à une sténose tumorale du cholédoque.

- Le premier cas illustre l'importance de bien regarder et interpréter les temps de coagulation (TP, PTT) en rapportant le cas d'un patient avec un PTT isolément allongé et des symptômes de diathèse hémorragique, tardivement reconnus comme étant la manifestation d'une hémophilie A acquise, qui est pourtant une urgence hématologique!

Les présentations PowerPoint des 4 cas présentés ont été mises sur le site Moodle du Département de médecine de l'Université, à disposition des étudiants de 3e année

Dr Emmanuel Levrat et Dr Anna Efthymiou, hématologues à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal.

Le Prix des MedAlumni 2016



Ce prix de 1000 francs attribué au Bachelor le plus méritant sur les 3 années d'études de médecine a récompensé M. Emmanuel Haefliger de Willisau qui a réussi une moyenne de 5.66.

Au cours de la cérémonie, le 24 octobre 2016, devant les Bachelors, leurs parents et amis, j'ai pu annoncer que le Grand Conseil fribourgeois venait d'octroyer à l'unanimité les crédits nécessaires pour réaliser un master en médecine à Fribourg.

Les MedAlumni ont soutenu le projet d'un master à Fribourg pour pouvoir augmenter les postes de formation sur le plan suisse, favoriser la formation en médecins généralistes. Nous soutenons l'effort prévu pour une notion d'éthique médicale dans la tradition humaniste de notre Université.



L'étudiant en médecine face à son avenir



JEAN-PHILIPPE LEVY

Que nous réserve l'avenir? Se poser une telle question quant à la médecine nous met face à de nombreux problèmes. La médecine change très vite. Les connaissances sont constamment remises en question, examinées, et remplacées. Grâce à la recherche, ce que l'on apprend aujourd'hui sur les bancs de l'université ne sera probablement plus fondé une fois que l'on aura passé les portes des hôpitaux. De là, quelle spécialité choisir, sachant que la médecine exercée de nos jours aura déjà changé demain? La technologie, de plus en plus performante, prend toujours plus de place dans la pratique médicale: la télé-médecine «rapproche» le médecin de son patient, des programmes tels que Watson sont désormais capables de poser des diagnostics oncologiques sans l'intervention

Too Much Information: The Doctor's Data Dilemma

By 2020, doctors will face **200x** the amount of medical data and facts that a human could possibly process.

And it will get worse. The volume of medical data **doubles** every five years.

81% of physicians can't even spare **5 hours per month** to keep up!

The answer? IBM Research and the Cleveland Clinic are bringing IBM® Watson™ to medical school to create a learning application for students.

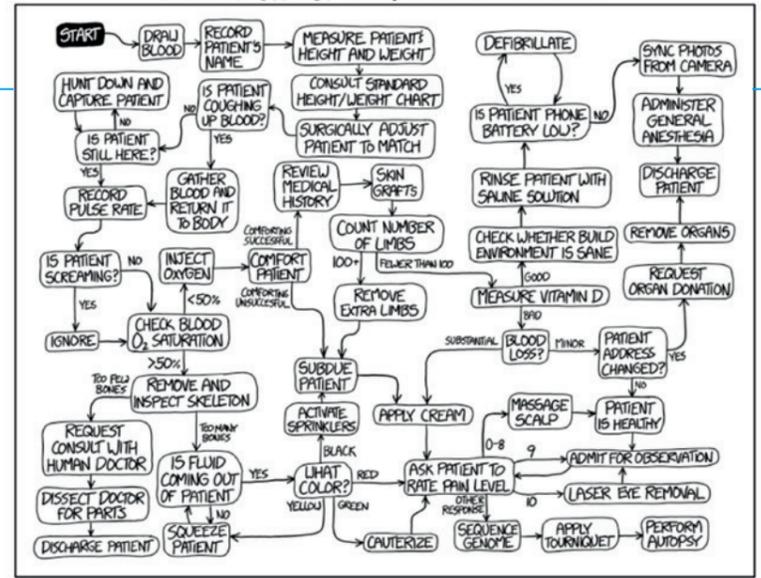
Watson will help students navigate medical information and make the best decisions for improving patient care.

Students will also be able to **teach and train Watson** to advance its knowledge.

UNE TECHNOLOGIE QUI PREND LE DESSUS

d'un médecin, et on aura bientôt doté tous les médecins-assistants d'une tablette tactile avec un accès instantané au dossier des patients dorénavant informatisés. La machine s'est gentiment faite une place dans toute les spécialités, facilitant les diagnostics, mais renversant également l'ordre anamnèse → status → examens par examens → status → anamnèse. Certains ont peur de ces changements. Y aura-t'il encore un médecin aux côtés du patient dans quelques années? Comment sera la médecine de demain? En hôpital? En cabinet de groupe? À 50h/semaine? 40h/semaine? Seul l'avenir nous le dira. Mais une chose est sûre: le médecin n'aura jamais fini d'apprendre, ni de s'adapter.

A GUIDE TO THE MEDICAL DIAGNOSTIC AND TREATMENT ALGORITHM USED BY IBM'S WATSON COMPUTER SYSTEM



I DON'T KNOW WHAT MEDICAL SPECIALTY TO CHOOSE!



L'étudiant face à son avenir... Quels enjeux pour le choix de carrière?



« L'avenir tu n'as point à le prévoir, mais à le permettre »
ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY, CITADELLE, CHAPITRE LVI

Dans son choix de carrière, l'étudiant de médecine est souvent confronté à plus de questions que de réponses. Après avoir fait le choix d'entreprendre des études de médecine, l'étudiant doit rapidement décider quelle spécialité poursuivre, où pratiquer, et dans quel contexte. Cette réflexion est influencée par des facteurs externes tels que la politique de santé, la pénurie de médecins dans certaines spécialités, les besoins de la société, et l'évolution du rôle de la technologie dans la pratique de la médecine, pour n'en citer que quelques-uns. De plus, des facteurs influençant la motivation, tels que le défi intellectuel de la spécialité, la possibilité de travailler en équipe, l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, les conditions de travail et la compensation financière, peuvent aussi avoir un impact sur le choix ultime du futur médecin. Dans les écoles de médecine suisses, plusieurs équipes de recherche se sont intéressées aux types de motivation ayant un impact sur le choix de carrière, cherchant à comprendre si le choix de carrière change pendant les études, et s'il est possible de prédire les tendances futures dans les choix des étudiants.



DRESSE NADJA BAJWA

Chaque année, la faculté de médecine de l'Université de Genève questionne les étudiants de dernière année sur leur choix de carrière, et plus particulièrement sur le moment où ils prennent cette décision. En 2016, 5% des diplômés avaient fait leur choix de spécialité avant le début de leurs études, 15% pendant les années pré-cliniques, et 63% pendant les années cliniques. Il est intéressant de noter que 16% des étudiants sont toujours indécis quant à leur choix de spécialité à la fin de leurs études de médecine. Ce chiffre semble correspondre aux 17% des étudiants qui choisissent de faire une année sabbatique avant d'entreprendre leur formation post-graduée. Dans une étude rétrospective datant de 2014, l'Institut suisse pour la formation médicale post-graduée (ISFM) s'est aussi intéressé au moment du choix de spécialité.¹ L'ISFM a démontré que le moment de ce choix variait selon les spécialités: les internistes, anesthésiologistes, et psychiatres ont tendance à faire ce choix pendant la formation post-graduée; en revanche, les chirurgiens et gynécologues semblent faire ce choix le plus souvent pendant la dernière année d'études de médecine. Les pédiatres et les chirurgiens orthopédiques semblent effectuer ce choix plus tôt, avant l'année à option.

Cependant, s'il est utile de comprendre à quel moment les étudiants

décident de l'orientation de leur future carrière, il est encore plus important d'identifier les facteurs qui influencent leur choix. Concernant la motivation, ces facteurs peuvent être divisés en deux catégories: la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque. La motivation extrinsèque provient de facteurs extérieurs à la personne, et est liée à un résultat. À l'opposé, la motivation intrinsèque représente l'envie innée générée par un désir d'apprendre. Dans une étude conduite dans les facultés de médecine de Genève, Lausanne, Berne, et Zurich entre 2009-2012 (données non publiées), 1300 étudiants ont été interrogés sur les facteurs de motivation qui ont eu un impact sur leur choix de carrière. Parmi les facteurs extrinsèques identifiés comme ayant contribué au choix de carrière, les conditions de travail et la sécurité financière sont sortis en tête. Parmi les facteurs intrinsèques, l'enthousiasme pour la spécialité et les aspects relationnels représentaient les facteurs les plus importants. Dans l'étude de l'ISFM de 2014, une expérience positive pendant l'année à option a aussi été identifiée comme facteur important.¹ Ces observations permettent de mieux comprendre comment rendre les spécialités ayant une pénurie de médecins plus attrayantes aux yeux des étudiants.

Une étude intitulée Swiss Physicians Career Development Study, menée par Buddeberg-Fischer et al., a démontré que des différences dans les types de motivation pouvaient prédire la pratique future.² En effet, les médecins qui s'installent en cabinet donnent plus d'importance à des facteurs tels que l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle et les conditions de travail. En revanche, les médecins qui préfèrent travailler à l'hôpital ou dans un milieu académique semblent être moins sensibles aux conditions de travail, et accordent davantage d'importance aux facteurs de motivation intrinsèque.²

Néanmoins, quel que soit le choix effectué, tous les types de carrière procurent le même niveau de satisfaction professionnelle, et représentent en moyenne le même nombre d'heures de travail par semaine!²

Afin de prédire les tendances futures dans le choix de carrière, il importe donc de comprendre aussi bien le moment de la prise de décision que les facteurs influençant ce choix. Ces informations intéressent grandement les écoles de médecine et les autres acteurs du système de santé suisse. Idéalement, ces informations pourraient servir à trouver des solutions innovantes afin de pallier au manque de médecins dans certaines régions, ou pour attirer davantage de médecins vers des spécialités en pénurie comme la médecine de premiers recours. L'importance pour les étudiants d'avoir une bonne expérience pendant l'année à option justifierait le besoin de maintenir des rotations de qualité pendant cette année, qui pourrait servir de pool de recrutement pour les spécialités. Comprendre le choix de carrière des étudiants permet également de mieux les conseiller, et de les accompagner dans leur parcours.

Le climat de travail en médecine, les avancements dans la pratique de la médecine, et les besoins de la société changent rapidement. Pour mieux préparer l'avenir, il importe de continuer à étudier les facteurs actuels qui influencent le choix de carrière des futurs médecins, de manière à pouvoir anticiper les problèmes et chercher à y apporter des solutions viables.

1. Sütterlin B, Burgermeister LC, Siegrist M, Bauer W. Résultats de l'enquête 2014; Evaluation de la formation postgraduée. BULLETIN DES MÉDECINS SUISSES. 2016;97(5):168-171.

2. Buddeberg-Fischer B, Stamm M, Klahofer R. Career paths in physicians' postgraduate training - an eight-year follow-up study. Swiss Med Wkly. 2010;140:w13056.

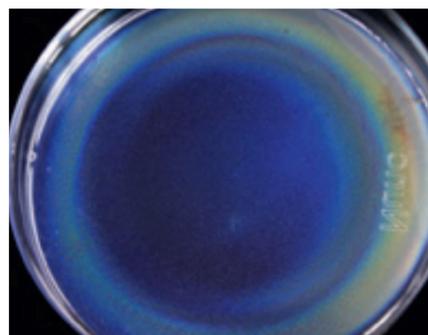
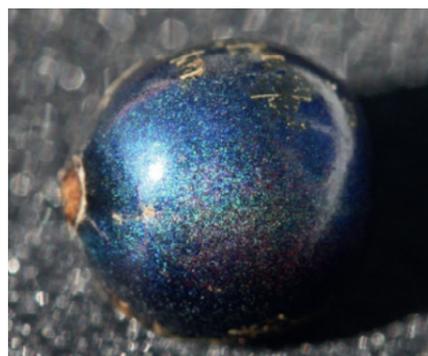
Comment la nature fabrique des matériaux



PROF. U. STEINER
INSTITUT A. MERKLE

Biological organisms have limited resources to build the materials they are made of. Given these limitations, the range of properties of natural materials is mind-boggling and in many instances not easily surpassed by man-made substitutes. One important aspect of many natural materials is their intricate structure, extending from a few nanometers to macroscopic dimensions. Professor Steiner discussed recent work that illustrates how we can learn from nature how to make structured materials and how to copy their properties.

Structure: Animal skeletons and sea shells are made from calcium containing minerals that are brittle and cannot normally be used to create strong structures. Studying the way molluscs "build" mother of pearl not only explains why mussel-shells are strong and robust but enables scientists to



copy the synthesis steps to create equally strong nacre in a non-biological fashion.

Colour: Some of the colour in nature arises from the way transparent materials are arranged microscopically. This "structural colour" found in butterflies, beetles, and bird feathers is more brilliant than the more common colours created by pigments. Professor Steiner will discuss how animals and plants use structural colour to communicate and how these concepts can be copied to create materials that exhibit unusual optical effects.

Adhesion: Insects, spiders and some lizards can walk on nearly any surface without falling off. This is often achieved by fine hairs that closely hug the surface providing good adhesion. While we are unable to replicate the delicate structures that are used in nature, we can approximate them with artificial materials, such as carbon nanotubes and plastics, to create adhesive surfaces that share the fascinating properties of Gecko-feet.

DAS BIOMETISCHE KOPIEREN DER ZELLULOSE-STRUKTUR IN DER FRUCHT *POLIA CONDENSATA* (OBEN LINKS) ERLAUBT ES UNS AUS EINFACHEN ZELLULOSEPRODUKTEN (PAPIER, BAUMWOLLE) NEUARTIGE FARB-STOFFE ZU ERZEUGEN (UNTEN LINKS).

Fonds de soutien

Dans le cadre de notre Association MedAlumni, nous gérons La Fondation pour le soutien des études de Médecine. Cette Fondation participe activement au soutien des études de médecine à Fribourg. Après avoir aidé à la création du «Bachelor» en médecine, nous voilà engagés dans le développement du «Master». Ce Fonds est à la Banque Cantonale de Fribourg; il est reconnu d'utilité publique et les montants versés peuvent être déduits de la déclaration fiscale.

Cpte 25 01 223.856-00
(IBAN CH86 0076 8250 1223 8560 0)

Merci de tout votre soutien

Die Fachschaft Medizin der UNI-Fribourg

VON ROCCO CAVALLI UND MORENA SUTTER



Ich heisse Rocco Cavalli und komme aus dem Tessin. Im September 2016 habe ich das Medizinstudium an der Uni Fribourg begonnen, nun bin ich fast am Ende des ersten Jahres angelangt. Die Zeit verging wie im Flug und ich habe das Gefühl, erst gestern die ersten Vorlesungen dieses Studiums besucht zu haben. Im Italienischen sagt man, dass die Zeit schnell vergeht, wenn man Spass an der Sache

hat – genau das ist bei mir der Fall, auch dank der Fachschaft Medizin! Ich habe mich von Anfang an für die Fachschaft interessiert und habe auch sofort begonnen, ein bisschen mitzumachen. Die Fachschaft ist ein wichtiger Teil für die Medizinstudenten, nicht nur weil sie die Studenten in verschiedenen Uni-politischen Räten vertritt, sondern auch weil sie das Bindeglied zwischen der lokalen Studentenschaft und nationalen (wie z.B. die swimsa – Swiss Medical Students' Association) und internationalen Organisationen darstellt. Neben diesem politischen Engagement setzt sich die Fachschaft dafür ein, das Uni-Leben mit Projekten und Anlässen für die Studenten ein wenig abwechslungsreicher zu gestalten. Die Studenten haben so die Möglichkeit, Kollegen von anderen Jahrgängen kennenzulernen und Erfahrungen, Ratschläge

und Motivation auszutauschen. Ein Beispiel dafür ist das Projekt "Brainlobbying", das für die Studenten unter anderem Vorbereitungs- und Sprachkurse zur Verfügung stellt. Im Bereich "Studentenleben" organisiert die Fachschaft das Medizinerfundue, das Weihnachtskonzert und ein Fussballturnier, um nur einige zu nennen. Jeder Anlass hat seinen eigenen Charakter und die Studenten erinnern sich immer gerne an die speziellen Momente zurück, in denen auch viele schöne Freundschaften entstanden.

Die Fachschaft und der Masterstudiengang in Fribourg

Die Fachschaft und insbesondere das Projekt „Brainlobbying“ bemühen sich sehr darum, die Meinung der Studenten in der Planung des Medizin-Masters einzubringen. In den ver-

schiedenen Masterkommissionen hat jeweils ein Student Einsitz, der die Sitzungen besucht, das Besprochene an den Treffen der Fachschaft und von Brainlobbying berichtet und die anderen Studenten um Inputs bittet, die er danach an die Kommission weiterleitet. So ist es für die Kommissionen möglich, den Master attraktiv zu gestalten und möglichst viele Studenten für die Weiterführung des Studiums in Fribourg zu begeistern. Wir möchten uns an dieser Stelle dafür bedanken, die Chance bekommen zu haben, die Meinung der Studenten in der Planung des Masters einbringen zu dürfen und hoffen, dass wir konstruktiv mitwirken konnten und weiterhin können.

Auf folgender Seite finden Sie die aktuellsten Informationen zur Fachschaft: <http://student.unifr.ch/med/>.

Interview avec Professeur Peter Suter



[GS / Pouvez-vous, pour nos lecteurs, nous rappeler dans les grandes lignes votre CV et les principales étapes de votre brillante carrière ?](#)

PS / Après les écoles et le gymnase en Argovie, j'ai fait mes études de médecine à Zurich et à Vienne. Ensuite j'ai accompli ma formation post-graduée en médecine interne et en médecine intensive à Genève et aux Etats Unis. Aux USA, j'ai également suivi une formation en recherche clinique, à San Francisco, Boston et Pittsburgh. Dès mon retour à Genève, je me suis investi avant tout en médecine intensive.

[GS / Quels sont les moments clés, moments phares de votre carrière, de votre vie ?](#)

PS / Le premier est certainement la rencontre avec ma femme au début des études de médecine. Lors des préparations pour le premier propé, j'ai su l'impressionner par mes connaissances en physique, mais elle était certainement plus forte dans les autres branches! Après les études, nous sommes partis ensemble en Suisse Romande. Je voulais effectuer ma médecine interne à Genève, qui avait une excellente renommée. Par la suite j'ai suivi le désir de ma femme, et nous sommes restés à Genève un peu plus longtemps, parce qu'elle a trouvé sa place en pédiatrie, sa spécialité favorite. Puis nous sommes partis aux Etats Unis, avec deux petits garçons dans les bagages, pour compléter notre formation post-graduée, et nous initier à la recherche clinique. A San Francisco, en Californie, l'apprentissage s'est révélé particulièrement intéressant et productif, cela m'a beaucoup servi par la suite à Genève.

[GS / Un petit mot sur votre carrière exceptionnelle de pilote de milice ?](#)

PS / Ma passion pour l'aviation a commencé au gymnase, et j'ai accompli mon brevet sur planeur. J'étais tellement enthousiaste, que lorsque j'ai dû aller à l'école de recrue, je me suis dit : et pourquoi ne pas essayer l'aviation militaire ? C'est ainsi que j'ai suivi les écoles de pilote dans l'armée Suisse pendant 2 ans, et c'est seulement après que j'ai commencé mes études de médecine. Les avions performants et rapides m'ont fasciné pendant plus de 20 ans, à côté de mon activité médicale. Ainsi j'ai pu piloter plusieurs avions de chasse dont le Mirage III, qui représentait dans les années 60 et 70 le sommet de la technologie et de ce

que l'on pouvait piloter comme militaire. Jusqu'à ma retraite de pilote à 42 ans je suis resté fidèle à cet appareil. C'est resté une expérience très positive, une activité qui m'a apporté une autre dimension dans ma vie.

[GS / pas trop difficile à concilier avec la médecine ?](#)

PS / Non, grâce à la compréhension et au soutien de ma famille et (la plupart de) mes collègues en médecine. On peut être passionné par la médecine et l'aviation et pratiquer les deux sérieusement!

[GS / Pouvez-vous nous donner les grands traits de votre engagement au profit de Fribourg](#)

PS / Cela a commencé avec mon activité de doyen à la faculté de médecine à Genève, puis par la collaboration avec mes collègues fribourgeois Jean-Pierre Montani et Claude Regamey, que j'apprécie particulièrement depuis nos années de formation à Genève. Ils m'ont parlé des projets de l'université de Fribourg – d'abord concernant la troisième année de Bachelor en médecine, puis pour la création d'un master. Depuis un certain temps j'étais convaincu qu'il fallait former plus de médecins en Suisse, et qu'il fallait aussi créer des places de formation en dehors des centres universitaires habituels, en dehors des 5 facultés existantes. A mon avis, Fribourg avait le potentiel pour faire plus, et il était tout à fait logique pour moi de soutenir le développement des études à Fribourg. Je suis heureux si j'ai pu contribuer un peu, en partageant mon expérience de la réforme du curriculum à Genève. Ces dernières années je me suis aussi engagé au niveau fédéral pour la formation et la création de nouveaux parcours de master en médecine, qui tiennent mieux compte des besoins régionaux et du manque de médecins de famille en Suisse. Le nouveau curriculum à Fribourg est pour moi un bon exemple d'une formation originale et bien ciblée par rapport aux besoins le plus évidents de notre système de santé, et certainement plus moderne et plus attrayant que certains autres masters en Suisse.

[GS / Cela ne vous a pas mis en conflit d'intérêts, vous n'avez pas eu des discussions un peu difficiles avec vos collègues à Genève ?](#)

PS / Dans cette problématique, je me sens plus Suisse que Genevois –

le manque de médecins formés dans notre pays nous concerne tous. Il est vrai que ces discussions étaient parfois vives au bout du lac - mais peut-être encore plus à Berne ou à Zurich - on y pense parfois que le nombril du monde de la formation médicale c'est bien chez nous! Le développement et la création de places supplémentaires pour des étudiants était mon objectif principal, en tenant compte des compétences et capacités également présentes à Fribourg, au Tessin et à St. Gall.

[GS / Pour le Master 2019, la médecine de famille, quelle est votre position, les recommandations que vous avez par rapport à ce Master ?](#)

PS / C'est une excellente formule qui est prévue à Fribourg, d'autant plus que le conseil fédéral avec sa générosité et les 100 millions qu'il a mis à disposition pour de nouvelles places de formation, a aussi exigé que ces programmes incluent des méthodes pédagogiques modernes et tiennent compte des lacunes les plus importants dans notre système de santé. Fribourg répond mieux que d'autres à cette demande. Le Tessin et St-Gall vont en principe dans la même direction, mais Fribourg a réfléchi plus loin, et propose à la fois des infrastructures, l'engagement de professeurs et un programme qui me paraissent vraiment prometteurs, qui devraient motiver les étudiants à s'engager dans la médecine de premier recours et la médecine de famille.

[GS / Avez-vous des conseils et recommandations à donner aux étudiants ?](#)

PS / Il y a peu de parcours d'études et de diplômes qui offrent aujourd'hui un tel éventail de possibilités d'activités professionnelles tels que la médecine. Si c'était à recommencer, je choisirais une faculté qui offre un curriculum moderne, des méthodes pédagogiques donnant liberté et plus de responsabilités à l'étudiant. Ceci est valable pour le Bachelor et le Master - je n'aurais aucune hésitation à suivre un Master à Fribourg, parce que ce curriculum est original et bien conçu pour former le médecin de demain. Même s'il est orienté plus vers la médecine générale, la médecine de famille, toutes les autres possibilités de carrière restent ouvertes après le diplôme.

[GS / Votre analyse de la Médecine du futur : les nouveaux défis ?](#)

PS / L'évolution de la médecine ne va pas se ralentir, et nous continuerons à voir apparaître de nouvelles possibilités et technologies, des nouvelles formes de prise en charge des patients. Trois exemples: premièrement, la médecine de famille sous la forme qu'on lui connaît souvent aujourd'hui, c'est-à-dire le cabinet du médecin seul ou avec son assistante, qui suit ses patients à la maison pendant 365 jours par année, est en train de changer, aussi grâce à la génération Y. Les étudiants et jeunes médecins préféreront partager la prise en charge

des patients, avec leurs collègues, par exemple dans un cabinet de groupe. Deuxièmement, le travail interprofessionnel, avec délégation de tâches et responsabilités du médecin à d'autres soignants et professionnels de la santé présente beaucoup d'avantages. Le partage s'est relevé motivant pour tous les partenaires dans les cantons et les autres pays qui le pratiquent, de très bonne qualité et apprécié par les patients. Cette médecine-là ne va pas être moins efficace et ne va pas être plus chère. C'est déjà pendant les études que la médecine interprofessionnelle est entrée dans les mœurs, en tout cas dans les facultés proposant un curriculum moderne. Troisièmement, nos concitoyens seront de mieux en mieux informés de leur état de santé et de leurs maladies – et ils participeront plus activement aux discussions et décisions médicales.

[GS / Avez-vous un violon d'Ingres à partager avec nos lecteurs ?](#)

PS / Ce qui était le violon au peintre Ingres au XIX^e siècle - un hobby et une passion - était chez moi peut-être l'avion de chasse dans la première moitié de ma vie, puis le bel environnement et la nature préservée de notre pays, et surtout les petits enfants plus tard. Les petits enfants, c'est comme un nouveau chapitre dans le livre de la vie, une fenêtre qui s'ouvre sur une journée pleine de soleil. Ils m'aident à réaliser qu'il y a de nombreuses façons de voir la vie, d'autres valeurs dans une autre génération, et des attentes de la médecine d'après-demain différentes des nôtres. Depuis ma retraite il y a quelques années, l'agenda reste bien meublé, également par des activités dans des commissions médico-politiques à Berne et ailleurs, qui cherchent à rendre notre système de santé encore plus efficace et moins onéreux. Je ne m'ennuie pas!

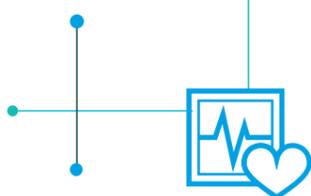
[GS / Avez-vous quelques commentaires supplémentaires à partager avec les fribourgeois ?](#)

PS / Mes collègues à l'Université et l'Hôpital de Fribourg font un excellent travail dans le domaine de la formation des professionnels de la santé, et l'enseignement de la médecine a su adapter ses méthodes à ce qu'on voit de mieux dans les facultés modernes. Le curriculum a gardé certaines particularités et une spécificité régionale - le bilinguisme et d'autres atouts de l'Université de Fribourg contribuent à cette image originale et attrayante. Le développement récent du master confirme le courage et la volonté d'une institution et d'un canton qui ont des suites dans leurs idées.

[GS / merci encore du précieux temps que vous nous avez consacré; je me permets de vous remercier au nom des MedAlumni et de vous souhaiter bonne chance pour la suite de vos défis.](#)

Première année post-olympique

KARIEM HUSSEIN



Après la désillusion de Rio, il était important pour moi de trouver les ressources nécessaires pour rebondir. Fort des enseignements tirés de cet échec, je me suis remis au travail en vue des Championnats du Monde de Londres au mois d'août 2017.

Ma préparation s'est articulée autour de 4 camps d'entraînement en Afrique du Sud et en Turquie. Après les premières compétitions et notamment un record national sur 300m haies en mai, j'ai réussi 2 belles courses à Genève et surtout dans le cadre d'Athletissima Lausanne. Ma victoire dans le Stade Olympique de la Pontaise dans l'excellent temps de 48.79 m'a donné une grande confiance avant d'aborder la préparation pour les CM de Londres.

Première finale mondiale

Le grand rendez-vous de ma saison a été fait de hauts et de bas... Qualification de justesse pour les demi-finales avec le 24^e temps, puis superbe 2^e place en demi-finale. Me retrouvant pour la première fois de ma carrière dans une finale mondiale, j'avais atteint mon objectif. Malheureusement cette finale ne s'est pas déroulée comme je l'avais voulu et j'ai terminé au 8^e rang.

Cette expérience de Londres va m'être très profitable en vue des 3 prochaines saisons avec en 2018 les Championnats d'Europe à Berlin où je vise le titre, les

Championnats du Monde à Doha en 2019 et les Jeux Olympiques 2020 à Tokyo où j'ambitionne de monter sur le podium! Finalement c'est la dernière course de la saison qui a été la meilleure. Dans « mon » stade du Letzigrund, j'ai pris la 3^e place de la finale de la Diamond League en égalant mon record personnel de 48.45.

Examens fédéraux cet été

Du côté de mes études et de ma formation en médecine, l'année 2017 a aussi été riche avec les cours et mon travail de master. 2018 ne sera pas plus

tranquille avec différents stages au programme et avec les examens fédéraux. Néanmoins, je suis fier de pouvoir continuer à mener en parallèle mes études et ma carrière de sportif d'élite. Il est clair que mon agenda est très chargé entre les entraînements, l'uni, les stages et les divers sollicitations de mes sponsors et des médias. Je tiens néanmoins à remercier les différentes personnes qui m'ont soutenu et me soutiennent encore pour réaliser au mieux ce double challenge! J'espère pouvoir montrer encore une fois en 2018 qu'il est possible de concilier sport et études au plus haut niveau!



Médibal 2017

Cette année, c'est dans le vaisseau du futur que les étudiants en médecine se sont plongés, à l'occasion du Médibal 2017. Le jeudi 6 avril, c'est la couleur argentée qui a dicté nos tenues, sous le dress code futuriste.

Pour la première fois, le bal s'est déroulé au Shine, ancien cinéma Corso reconverti en bar-discothèque. Le lieu, grand et bien aménagé a plu à toutes et à tous. La soirée a débuté par un apéro dînatoire préparé par l'équipe du Shine pour une centaine de personnes, dont certains de nos professeurs. Le bar à mini cocktails a eu beaucoup de succès et certains ont pu profiter de danser un peu de salsa. Puis, vers 22h, la « disco » a commencé avec le DJ Ema Debe, lui-même étudiant de première année en médecine. Au total 430 personnes ont profité de la fête, au son de DJ Goton Le Cool, jusqu'aux alentours de quatre heures

du matin. Une soirée et nuit mémorable pour tous!

Nous sommes ravis du déroulement du bal et nous nous félicitons du bouclage des finances. Les cent quarante francs de bénéfice ont été reversés à la Ligue fribourgeoise contre le cancer.

Nous nous réjouissons de célébrer l'édition 2018!

Le comité du Médibal 2017

